

## « Chante... et marche ! »

Je ne doute pas que, durant les dernières fêtes de Noël, nous étions nombreux à fredonner avec cœur les cantiques traditionnels de ce temps liturgique. Dans nos églises, le protocole à respecter durant l'actuelle pandémie nous muselait en quelque sorte, mais les chants de Noël nous ont néanmoins procuré un bienfait tout particulier.

Chanter, chez les humains, peut parfois devenir le signe d'une liberté ultime avant de mourir, comme un réflexe de survie ! Tant de récits poignants de drames humains les plus sombres en témoignent... Nous n'en sommes certes pas à ce point à l'heure actuelle, mais ne restons pas trop longtemps sans chanter !

Au séminaire, les sœurs, les prêtres et parfois l'un ou l'autre jeune habitant la maison prient ensemble à plusieurs moments de la journée. Ils le font à bonne distance physique, mais dans une grande proximité des cœurs. « Nous prions pour vous », est-il écrit sur la porte dans la rue de Bève, à destination des voisins, des amis et étudiants qui aiment nous rejoindre en temps normal. A une autre extrémité du séminaire, l'académie St-Grégoire fait elle aussi entendre sa voix, par les cours de chant ou d'instruments. Son directeur nous en donne un écho dans cette lettre.

« J'aime, j'aime la vie ! », s'exclamait Sandra Kim. Un tel cri ne pouvait être poussé que sous forme d'une chanson, qui a d'ailleurs conduit la Belgique à emporter le 1<sup>er</sup> prix au concours Eurovision de la chanson en 1986. Dans un registre plus spirituel mais de façon tout aussi vitale, Saint Augustin (354-430) nous dit : « *Chantons dès ici-bas l'alléluia au milieu de nos soucis, afin de pouvoir un jour le chanter là-haut dans la paix. Quels soucis, demandes-tu, avons-nous ici-bas ?*

*Mais comment me voudrais-tu sans soucis, quand je lis : 'la vie humaine n'est-elle pas une épreuve sur la terre' (Job 7,1) ? Comment me voudrais-tu sans soucis alors qu'il m'est dit encore : 'veillez et priez, de peur d'entrer en tentation' (Mc 14,38) ? (...) Comment le peuple serait-il dans le bien-être, alors qu'il s'écrie avec moi : 'délivre-nous du mal' (Mt. 6,13) ?*



*Et pourtant, mes frères, au milieu même de ce mal, chantons l'alléluia à Dieu qui, dans sa bonté, nous délivre du mal... (...) Aussi quand tu entres dans l'épreuve, pense à la sortie : Dieu est fidèle, et le Seigneur gardera ton entrée et ta sortie (Ps. 120,8). Il y a plus : ce corps deviendra immortel et incorruptible, et toutes les épreuves disparaîtront. (...) Combien, à ce moment, notre alléluia sera heureux, sûr et sans obstacle ! Puisqu'il n'y aura plus alors d'ennemi et qu'aucun ami ne périra plus. Là Dieu sera loué. Ici aussi Dieu est loué. Mais ici il l'est par des hommes plongés dans les soucis, là par des hommes vivant dans la paix ; ici par des mortels, là par des êtres définitivement vivants ; ici en espérance, là en réalité ; ici sur le chemin, là dans la patrie. Dès maintenant donc, mes frères, chantons, non pour agrémenter notre repos, mais pour soutenir nos labeurs, comme on chante sur la route. Chante mais marche ; soutiens ton labeur en chantant ; n'aime point la paresse ; chante et marche ! » (Sermon 256, 1,3).*

## L'académie de musique Saint-Grégoire



Plusieurs soirées par semaine, les fenêtres du rez-de-chaussée d'une des plus anciennes ailes du séminaire s'éclairent et se mettent à résonner de notes de musique (cf. photo) : c'est l'académie Saint-Grégoire, ouverte aux enfants comme aux adultes. Vous voulez en savoir plus ? Allez visiter l'espace qui lui est consacré sur le site internet du Séminaire. L'académie publie, elle aussi, une lettre mensuelle, dont celle de janvier nous apprend les grands bienfaits du chant et de la musique sur notre psychisme. Voici le témoignage de son directeur, Stéphane Detournay, qui nous parle de la vie de l'académie dans ces temps de confinement : « Avec son cortège de remises en questions, la pandémie du coronavirus met en lumière les aspects essentiels de notre vie. N'en

doutons point, l'expérience artistique en fait partie. Et c'est précisément parce qu'elle n'est pas *nécessaire* (au plan matériel) qu'elle est *essentielle*. Telle est la réalité que, depuis plusieurs mois, nous vivons à l'Académie de Musique Saint-Grégoire. Certes, les locaux et les cours ont dû être aménagés, la pédagogie adaptée. Beaucoup de questions ont été posées. Mais, par-delà cette effervescence teintée d'inquiétude demeure la volonté de maintenir notre enseignement effectif, accessible et accueillant. Pour les professeurs comme pour les élèves, c'est l'occasion unique de se régénérer, de nouer des liens plus étroits. Mais aussi, par l'apprentissage, donner un sens nouveau aux démarches individuelles et collectives ; avec l'art célébrer la Vie, ses Mystères et ses Joies dans toute leur *vibrance*. Une initiative dont notre société a, sans aucun doute, le plus urgent besoin ». (photo : la classe d'orgue de l'académie)



## Du côté de l'aumônerie des étudiants

Les rendez-vous du mercredi soir en visioconférence se poursuivent, en remplacement de la messe des étudiants. Voici un très beau texte de Mgr Christophe Dufour, médité lorsqu'avec Sr Françoise, les étudiants ont médité sur le baptême chrétien, à l'occasion de la fête du Baptême du Seigneur Jésus.

Au nom du Père

Je regarde ma main se lever vers le haut pour dessiner sur mon front le signe de ma foi.

Un mouvement de bas en haut qui élève mon cœur vers Dieu, le Très-Haut, l'Éternel.

Je dis Dieu et me reconnais fils de Dieu.

Je balbutie ma foi devant l'invisible.

Toi qui es depuis le commencement,

Toi qui crées, toi qui es aux cieux,

Je te salue, tu es Père, notre Père!

Cette prière, je l'écrirai sur mon front,

Je la dirai aussi bien debout ou à genoux, soir ou matin,

Assis ou couché, seul ou avec d'autres,

Dans le silence ou en chantant.

Au nom du Fils

La main descend et touche le ventre.

Elle dessine le mouvement d'un Dieu qui se fait chair.

Dieu descend du ciel et se laisse porter par les entrailles d'une mère.

Il vient habiter parmi les siens.

Dans le Fils, le Père a mis tout son Amour.

Pour le révéler, il livre son corps, il donne son sang.

Dieu se laisse toucher, contempler dans le visage

d'un homme qui a vécu jusqu'au bout de l'amour.

Tu n'es pas resté loin de moi,

Dieu, tu es proche, toi mon frère.

Ton regard d'Amour divin,

Tu me le dis par un frère de ma chair.

Vrai Dieu et vrai homme.

Au nom du Saint Esprit

Côté cœur, la main remonte vers l'épaule.

Le mouvement sera désormais horizontal.

La foi n'est pas à vivre seulement à regarder le ciel,

Elle invite à regarder autour de soi, par-dessus l'épaule.

Pour vivre l'amour des frères, Dieu me donne son Esprit.

Tu es vent d'Amour et tu souffles la paix.

*Comme l'huile, tu pénètres mon cœur et le sanctifies.*

Tu m'ouvres à la vérité des paroles de Jésus,

La vérité tout entière.

Tu es communion d'Amour. Viens Esprit Saint!

Amen

C'est le oui qui engage.

Je le marque sur mon épaule droite

Pour dire que j'accepte de porter la croix du Christ et la vie de mes frères.

Je dis oui à mon baptême qui a fait de moi un fils du Père.

Je dis oui à l'Amour, du fond de mon cœur où habite l'Esprit.

"Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit..."

Je n'aurai jamais fini de dire AMEN!

Si vous souhaitez aider le Séminaire dans son travail et la conservation de son patrimoine, vos dons peuvent être versés sur le compte BE10 0000 0000 0404 de la Fondation Roi Baudouin avec la communication structurée \*\*\*128/2492/00001\*\*\*. Tout don égal ou supérieur à un montant annuel de 40€ donne lieu à une déduction fiscale.